

Flash nucléaire 4

Avril 2011 / Raccourci de faits et d'opinions alimentant le débat nucléaire

Le point de la situation à Fukushima-Daiichi

Pour éviter des explosions d'hydrogène, de l'azote est injecté depuis le 7 avril dans l'enceinte de la tranche 1 de Fukushima-Daiichi, endommagée par le séisme et le tsunami du 11 mars 2011. Une fuite dans un réservoir près de la tranche 2 a pu être colmatée tôt le matin du 6 avril (heure locale). Aucune donnée n'est encore disponible sur la quantité d'eau fortement radioactive qui s'est écoulée jusque-là. Selon l'annonce faite le 3 avril par l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), les pompes qui permettent d'acheminer de l'eau dans les réacteurs 1, 2 et 3, ainsi que d'autres instruments et dispositifs d'éclairage ont pu être raccordés à l'approvisionnement électrique externe. De l'eau légèrement radioactive est pompée vers la mer à partir de l'installation pour faire place à de l'eau plus fortement contaminée. C'est là l'état au 7 avril 2011, 8 heures. Vous trouverez sur le site Internet www.forumnucleaire.ch des informations actualisées en permanence sur les installations nucléaires japonaises endommagées par le séisme.

Les FMB ouvertes à une énergie nucléaire «évoluée»

Sur le fond des événements actuels au Japon, BKW FMB Energie SA (FMB) a procédé à une première analyse de la sûreté de la centrale nucléaire de Mühleberg, même si à la fin de l'année 2010, l'entreprise avait déjà présenté la preuve à l'Inspection fédérale de la sécurité nucléaire (IFSN) que l'installation était conçue pour résister à un séisme de magnitude 7. FMB a par ailleurs remis le 31 mars à l'IFSN un avis sur la décision du 18 mars, décision exigeant la vérification et la suppression des déficits éventuels en matière de sûreté sismique, la décentralisation des moyens d'intervention ainsi que le

refroidissement séparé des piscines de stockage des assemblages combustibles. L'électricien a l'intention de soumettre sa stratégie d'entreprise à un examen approfondi et vient d'engager pour ce faire un large processus objectif ouvert. FMB est accessible à toutes les techniques économiques, écologiques et sûres de production d'électricité, y compris à l'énergie nucléaire dont la sûreté aurait encore été améliorée à la lumière des enseignements tirés du Japon. Il conviendrait aussi de savoir si les centrales thermiques au gaz seraient mieux acceptées eu égard à la politique climatique. Une mise à l'arrêt définitive prématurée, par décision politique, de Mühleberg serait dommageable pour l'environnement et aurait de lourdes répercussions difficilement chiffrables sur le prix de l'électricité.

Révision des perspectives énergétiques au DETEC

En réaction au grave séisme du 11 mars dernier au Japon, le Conseil fédéral a donné son feu vert au Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DETEC) pour qu'il adapte les perspectives énergétiques de la Suisse. Trois scénarios sont en l'espèce retenus: maintien du mix d'électricité actuel avec remplacement des trois centrales nucléaires les plus anciennes (variante 1); pas de remplacement des centrales nucléaires existantes à la fin de leur période d'exploitation (variante 2); abandon anticipé de l'énergie nucléaire et mise hors service des centrales nucléaires existantes avant la fin de leur période d'exploitation normale sur le plan de la technique de sûreté (variante 3). Les questions ayant trait à l'économie et à la politique intérieure et extérieure en rapport avec le futur approvisionnement en électricité de la Suisse seront étudiées parallèlement à l'actualisation des perspectives énergétiques. Les premiers résultats sont attendus d'ici le mois de juin.

Rédaction:

P. Valiquier, R. Bilang,
M.-F. Aepli, M. Brugger,
M. Rey, M. Schorer, D. Stebler

Forum nucléaire suisse
Case postale 1021
3000 Berne 14
Téléphone 031 560 36 50
Téléfax 031 560 36 59
info@forumnucleaire.ch
www.forumnucleaire.ch

Parution: 12 fois par an
ISSN 1421-0355

© 2011 by Forum nucléaire suisse

Obama toujours en faveur du nucléaire

Le 30 mars 2011, le président américain Barack Obama a présenté dans un discours à la Georgetown University à Washington DC sa vision sur la sécurité d'approvisionnement en énergie des Etats-Unis. Il a placé l'accent sur la réduction d'un tiers de la dépendance des importations de brut d'ici à 2020. Pour atteindre cet objectif, l'Amérique doit, d'une part, extraire plus de pétrole et de gaz de son propre sol et, d'autre part, réduire sa dépendance du pétrole par des carburants verts et une plus grande efficacité énergétique, a précisé Barack Obama. Il s'est déclaré en faveur d'investissements dans les ressources renouvelables et les combustibles alternatifs en soulignant que le nucléaire continuait de faire partie de son concept énergétique. Compte tenu de ce qui se passe au Japon, il a chargé l'autorité de surveillance d'effectuer une vérification approfondie de la sûreté de toutes les centrales nucléaires exploitées aux Etats-Unis. Les conclusions de la NRC et les enseignements tirés de l'accident japonais seraient alors pris en compte dans la conception et la construction de nouvelles centrales nucléaires. «Nous ne pouvons pas balayer l'énergie nucléaire d'un simple revers de main», a clairement précisé Barack Obama.

Prise de position sur le Japon des experts en radioprotection

Le Fachverband für Strahlenschutz (FS), une association indépendante germano-suisse de spécialistes en radioprotection, a pris position sur l'accident survenu dans la centrale nucléaire japonaise de Fukushima-Daiichi. Le FS se distancie des déclarations parfois exagérées concernant les effets de cet accident sur la santé de la population européenne. Les spécialistes de l'association confirment dans leur prise de position que les avertissements concernant les effets radiologiques sur la population européenne sont inappropriés puisque rien ne permet d'escompter une menace pour la santé.

Moratoire allemand: importations d'électricité et hausses de prix

A la mi-mars 2011, le gouvernement allemand a pris la décision de mettre provisoirement à l'arrêt les sept tranches nucléaires les plus anciennes du pays dans le cadre d'un moratoire de trois mois et de procéder pendant ce temps-là à un contrôle de la sûreté de toutes les installations allemandes. Les importations d'électricité en provenance de

France et de Tchéquie ont doublé depuis. C'est ce que montre la dernière analyse du Deutscher Bundesverband der Energie- und Wasserwirtschaft (BDEW) du 2 avril 2011. De plus, la mise à l'arrêt des sept tranches nucléaires a entraîné une hausse des prix sur les marchés de gros pour l'ensemble des produits négociés. Selon le BDEW, les prix auraient ainsi augmenté en moyenne de 12% à la bourse de l'électricité de Leipzig.

Italie: report des projets de nouvelles centrales

Le gouvernement italien a gelé pour une année la concrétisation de ses projets de construire de nouvelles centrales nucléaires. L'Italie réagit ainsi à l'accident de réacteur au Japon. Le moratoire ne concerne pas la procédure en cours relative à la construction d'un dépôt de stockage pour déchets radioactifs. Le Parlement italien avait abrogé à la mi-2009 la décision de sortie du nucléaire prise par le pays il y a plus de 20 ans.

Corée du Sud: Shin-Kori 1 en exploitation

La tranche nucléaire Shin-Kori 1 a été mise en service industriel le 28 février 2011 au terme d'un chantier de cinq ans à peine. Le site est situé à proximité du port de Busan, dans le sud-est du pays. Quatre tranches y sont déjà exploitées, et trois autres, actuellement en chantier. La part de l'électricité nucléaire est de quelque 35% en Corée du Sud.

EAU: premier coup de pioche

Les travaux préparatoires en vue de la construction de la première centrale nucléaire émiratie ont été lancés le 14 mars 2011. Le chantier de la tranche 1 devrait débuter vers la fin de 2012. La mise en service de cette première tranche est prévue au terme d'un chantier de cinq ans environ. Au total, quatre tranches dotées de réacteurs de type sud-coréen produiront dès 2020 de l'électricité à Braka, situé à quelque 300 km à l'ouest de la capitale Abou Dhabi.

Le «Flash nucléaire» peut également être commandé sous forme de lettre d'information électronique sur le site www.forumnucleaire.ch.